

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLIÉ

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FEVAL - ETC.



## SOMMAIRE.

AVENTURES DE QUATRE FEMMES, par A. DUMAS fils.  
LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.



Vous êtes un sot — Page 2, col. 2.

AVENTURES  
DE  
**QUATRE FEMMES**

PAR ALEXANDRE DUMAS FILS (1).

XXXVI

LA TRISTESSE DE MADAME VAN-DYCK.

Lorsque Tristan se réveilla, il faisait grand jour.

Il était dix heures.

La conscience de sa bonne action avait, comme on le voit, donné un sommeil tranquille à notre héros.

Disons que, le réveil vent et les excitations sensuelles éteintes, Tristan fut heureux et fier de ce qu'il avait fait, et que la rancune de madame Van-Dyck lui parut bien peu de chose auprès de la satisfaction qu'il éprouvait.

Il se leva donc fort gai, alla ouvrir ses rideaux, et fut forcé de fermer les yeux sous le flot de lumière qui l'inonda.

Il ouvrit encore sa fenêtre, et l'air matinal fut doux à son front comme le souvenir de sa victoire à son cœur.

Il s'habilla à la hâte, car il était curieux de savoir ce qui allait se passer.

Il descendit et demanda à Athénaïs des nouvelles de M. Édouard.

L'élève allait mieux.

Tristan passa dans le jardin, où il trouva M. Van-Dyck qui émondait des plantes, arrosait des fleurs, et qui, en voyant venir son nouvel ami, lui cria :

— Bonjour, mon cher Tristan, tout en décou-

pant quelques feuilles déjà desséchées d'un rosier magnifique.

— Bonjour, mon cher monsieur Van-Dyck, répliqua Tristan, qui se disait intérieurement : — Je ne sais pas comment je suis avec la femme, mais il paraît que je suis toujours bien avec le mari. Avez-vous bien dormi, mon cher monsieur Van-Dyck ? ajouta le professeur, non sans réprimer un sourire dont le lecteur connaît la cause.

— A partir de deux heures, très-bien ; mais jusque-là...

— Vous avez été malade ?

— Du tout. D'abord, je suis rentré tard. Puis madame Van-Dyck ne s'est-elle pas amusée à jouer la dernière pensée de Weber avec une force et une persévérance qui eussent bien flatté le grand compositeur.

— Vraiment ?

— C'était à n'y pas tenir. N'avez-vous rien entendu ?